

## X — La formation fondamentale hier et aujourd'hui

Idée et scénario:

Robert LÉVÊQUE

Aide pédagogique individuel

Michel POIRIER

Conseiller pédagogique

Cégep de Baie-Comeau

Recherche et texte:

Robert LÉVÊQUE

Conception scénique:

Michel POIRIER

Collaboration spéciale

Monique MORIN

Jean L'HEUREUX

Personnages:

Tomas d'Aquin (TDA): Michel POIRIER

François Rabelais (Rab): Robert LÉVÊQUE

### O FUNDAMENTALIS FORMATIO

Psaume 20-51<sup>(1)</sup>

• *De pedagogica deprima*

Tiré de la

*Géhenne cébécoise*

Rab: En cette époque de rogations et d'interrogations;

TDA: En présence de toute cette secte de «fondamentalistes»;

Rab: Pour respecter nos habitudes de vivre dans «un certain ordre»;

TDA: Vu que nous sommes «spirituels par essence»...

Rab: Nous réciterons *illico, hic et nunc*, tous ensemble, le Psaume 20-51, tiré de l'oeuvre mirifique *La Géhenne cébécoise* et intitulé:

TDA: *De pedagogica deprima*

Rab: Après chaque strophe, on vous invitera à répéter la supplique appropriée...

TDA: *Levate fratres*

Rab: - De nos groupes d'élèves tant et tellement trop «hétéros»

De nos groupes beaucoup trop gros...

TDA: *Libera nos Domine*

Rab: - Pour tous ces résultats scolaires à la baisse  
Malgré nos évaluations à saveur de largesse...

TDA: *Miserere nobis*

Rab: - Pour toutes et tous ces incapables d'abstraire  
Pour tant de problèmes de transfert...

TDA: *Ora pro nobis*

Rab: - Pour tant d'échecs et autant d'abandons  
Pour tous ces «Z'hors DEC» et ces réorientations...

TDA: *Miserere nobis*

Rab: - Pour toutes les «ceuses» sans culture générale  
Pour tous ces obsédés du «ça-va-t'y-me-sarvir?»...

TAD: *Ora pro nobis*

Rab: - Pour notre langue si alanguie  
Pour nos pensées «t'sé-j'veux-dire?»...

TDA: *Te rogamus Domine*

Rab: - Ça va de plus en plus mal  
On était bien meilleurs que ça, c'est bien normal...

TDA: *Audi nos Domine*

TDA: *Flectamus genua*

Rab: - Pour tous nos DÉGÉNÉRÉS de collèges  
Pour tous nos DÉSES-PÉRÉS de collèges

TDA: *Libera nos a malo*

Rab

TDA: *Levate*

- *O fundamentalis formatio, qui tollis peccata cegepitorum*

*Exaudi nos*

Rab: - Traduction pour les mal-entendants:  
O formation fondamentale, qui rachètes tous les malheurs des cégeps, sors-nous du trou!

TDA: *Sidete*

Rab: Vous pouvez vous asseoir...  
Quel bel exorcisme collectif... pour libérer les humeurs peccantes... dilater la rate et les boyaux de la «pétacoche»! Quels propos joyeux, qui respirent le bien-être intellectuel à plein nez!

TDA: Quelle belle abbaye moderne que celle de Sainte-Foy!  
Nous saluons le père prieur J.-Noël Tremblay, les membres des sacrés collèges, les diacres et sous-diacres, les grands-prêtres et le pape de la pédagogie québécoise, Claude I<sup>er</sup>

Rab: On a entendu dire qu'au Québec, les antiquités étaient revenues à la mode: nous v'là!

Au fait, on ne s'est pas encore identifiés!

TDA: Moi, c'est Thomas, Thomas d'Aquin.

Rab: Ah quiens! Es-tu parent avec le père Aquin, de Jonquière?

Il a accouché d'un des premiers cégeps *in vitro*.

TDA: Non... Thomas d'Aquino, pour être plus précis, près de Naples, en Italie.

Rab: Es-tu parent avec Corrazone?

TDA: Pourquoi voulez-vous que je sois absolument parent avec quelqu'un?

Rab: Parce que la généalogie, c'est fondamental: quand quelqu'un sait d'où il vient, il peut mieux comprendre qui il est et où il va! À propos, parle-moi de toi...

TDA: Je suis né à la Roccasecca, en 1227.

Rab: Sais-tu... t'es quasiment plus vieux que la Poune pis Reagan ensemble!

TDA: À 5 ans, je commençais à étudier à l'abbaye du Mont-

- Rab: Cassin... à 14 ans, je rentrais à l'Université de Naples. T'avais même pas ton D.E.C.! C'est pas d'hier qu'ils font des cas d'exception pour les «bollés»... excusez-la... les «douancés», pour employer un néologisme créé et admis à Montréal en 1980.
- TDA: À 20 ans, j'entrais chez les Dominicains. J'étudiais tout mon saoul... la philosophie, les lettres anciennes, la théologie... Puis l'enseignement, à l'université, entrecoupé de périodes intenses d'écriture... En somme, une vie très remplie.
- Rab: Sacré Thomas, c'est bien toi ça: «En somme!» En vrai Thomas, jamais d'accord... avec sa propre théorie fondamentale sur à peu près tout!
- TDA: À 49 ans, en voyage vers Lyon pour participer au Concile à titre d'expert, la maladie m'a emporté.
- Rab: Lyon a été dure sur le chrétien!
- TDA: J'ai eu l'honneur d'être canonisé... En 1880, Léon XIII me nommait patron des universités et des collèges... Vous me voyez venir?
- Rab: Mais vous, le facétieux, qui êtes-vous?
- Rab: Mon pseudonyme: *Maistre Alcofribas Nasier*... On va toujours bien voir s'il y a dans cette salle des vrais spécimens de «formation générale»... l'anagramme de François Rabelais, pour les intimes. Né près de Chinon, en France, 1494, d'un père avocat et d'une mère... maternelle.
- TDA: Et votre bure?
- Rab: Moi aussi j'ai commencé à bonne heure à l'abbaye, celle de ScUILly... et je suis devenu bénédictin. J'étudiais à tour de bras... j'adorais comme toi le grec dans le texte, les humanistes et l'érudition; j'ai étudié le droit... la médecine...
- TDA: Droit et médecine?
- Rab: Bien oui, comme Pierre-Marc Johnson PQ! Faut que je t'avoue quelque chose, juste entre nous deux: vers 33-34 ans... je n'étais pas aussi saint que toi (moi je me disais: pêche tant que tu voudras... tu n'auras qu'à regretter davantage). J'ai dû défroquer! Comme ils disent dans les cégeps: «Je me suis mis hors D.E.C.»!
- TDA: *Ego sum incredulus!*
- Rab: C'est bien normal pour un Thomas.
- TDA: Mais... un moine... défroquer en 1530... C'était plus que précoce.
- Rab: J'avais été encore bien plus précoce en faisant deux beaux enfants à une veuve riche en affection... et le pape trouvait que, pour un moine, ça jurait un peu fort! C'est probablement ce qui a donné lieu à la création de proverbes du genre: «L'abbaye ne fait pas le moine...». «Le hobby ne fait pas le moine...» C'est là que j'ai vraiment plongé en médecine. J'ai décroché mon bac en médecine en six semaines!
- TDA: Six semaines?
- Rab: Oui mon Thomas! La reconnaissance des acquis de formation, dans ce temps-là, ça fonctionnait! Quand tu dis qu'astheure, ça prend quatre mois pour décrocher deux unités en Philo 101!
- TDA: Mais médecin?
- Rab: Oui... et un expert et professeur d'anatomie... un maître en dissection... tu le sais, Thomas, la première étape de la synthèse, c'est l'analyse... Ah les beaux cadavres que j'ai dépecés!
- TDA: Un peu de retenue! *Usque ad tandem nos abutere?*... comme le disait Cicéron.
- Rab: Moi aussi, j'ai enseigné... moi aussi je fus écrivain... je fus même mis à l'index par la Sorbonne, sous prétexte que certains de mes écrits étaient obscènes.
- TDA: Mis à l'index... je le fus aussi... pour des petites subtilités de raison raisonnante...
- Rab: En 1554, je me retrouvais devant saint Pierre, là-haut, pour négocier mon «billet de saison» et ma pension définitive.
- TDA: *His dictis*, c'est vraiment un haut privilège pour nous de fêter les 20 ans des cégeps et de participer à ce colloque sur la formation fondamentale... Parce que, déjà, dans notre temps, c'était un sujet majeur de préoccupation.
- Rab: Honnêtement, il faut le dire, il y a plus encore. Toi Thomas, t'as été populaire pendant quasi 150 ans au Québec... tu faisais partie des meubles des collèges du temps: vous autres les Italicens, quand ça poigne, ça colle pas pour rire! Regarde Barzotti, Paolo Contel... Mais quand les cégeps ont été créés en 67, t'as été leur premier cas d'Article 30, comme ils appelaient ça à l'époque! Et t'as été aussi le premier dans le réseau à bénéficier du congé à traitement différé. Tu ne peux dire le contraire!
- TDA: *Concedo!*
- Rab: En somme, c'était ton deuxième séjour à l'index.
- TDA: Mais, 20 ans plus tard... finies les résonnances des marteaux... les coulées de ciment ont séché...ils ont fini de refaire les vieux collèges par en-dedans... On sent que l'heure est venue de se demander ce qu'on fait dedans! Bref, le moment de la réflexion a sonné.
- Rab: En langage «psy», ça veut dire finies l'acné et les crises de croissance: l'adulte ère des cégeps commence. Puis, pour revenir à notre présence ici... Y ont bien invité Claude Ryan... on ne voit pas pourquoi on n'inviterait pas ceux qui ont marqué Claude Ryan!
- TDA: Vous François, le délinquant du XVIIe siècle, qu'est-ce qui vous amène?
- Rab: Ma «parenté spiriuelle» avec tant de Québécois... notre culture commune, notre rigueur et notre spontanéité, notre langue si gargantuesque, notre chromosome de jouisseur et de joyeuse truculence... vicieux à temps partiel... écartillés comme ils disent ici entre le porc frais, les patates jaunes et les médecines douces! Et puis, pour te faire confiance, moi le «pédagogue

- éclaté», je me suis commis, en mon temps de renaissance, à moult occasions sur ce que serait une formation fondamentale.
- TDA: *Dubito*... et vous croyez que tous deux nous sommes contemporains de leurs cogitations... que nous aurions encore quelque propos pertinent à tenir après tant de siècles?
- Rab: Pas plus tard que le 27 avril 1988, dans *La Presse*, n'en déplaise à Laurent Laplante, le Frère Untel parlait de nous deux dans son article. Chose certaine, la formation fondamentale, si tu ne sais pas ce que c'est, tu sens ce que ça pourrait être quand tu rencontres quelqu'un qui n'en a pas!
- TAD: Serait-ce, alors, comme la grâce sanctifiante... un état d'âme... un je ne sais quoi d'impalpable: vous sentez que vous l'avez, sans pouvoir la toucher de vos doigts ni l'étreindre de vos bras?
- Rab: Moi, je dirais que c'est comme pour le fromage: ce sont les bactéries qui restent quand elles se sont mangées entre elles!
- TAD: Mais alors, quelle serait la «science maîtresse»?
- Rab: Je prendrais plutôt Laliberté de parler d'idée maîtresse, de fil d'Ariane, comme le disait mon défunt ami et helléniste Guillaume Budé... d'un fil conducteur... intégrateur de toutes les interventions... une sorte d'utopie apprivoisée... N'est-ce pas merveilleux?
- TDA: Fil d'Ariane, *Concedo... nil repugnat, sed contra, oportet ut...* il importe que ce soit... un fil à deux brins: celui des habiletés développées par les multiples disciplines... et cet autre, qui développe tout l'être, grâce à l'apport concerté des membres de l'institution.
- Rab: Quel programme! Si les cégeps avaient existé dans mon temps, ainsi, j'aurais pu m'inscrire en technique des coroners, disséquer à plein scalpel et disserter à la fois... et prélever, pour mon plus grand bien, un petit morceau de chacun des membres de mon institution... Et tantôt de l'analyse et tantôt de la synthèse...
- TDA: *Sed contra*... ne croyez-vous pas qu'ayant atteint le niveau collégial dans ses études, l'heure soit venue pour l'individu, comme on dit en cette fin de vingtième siècle, de se «spécialiser»?
- Rab: *Nenni!* Le pape Claude en personne, lors d'une toute récente homélie à l'Université de Montréal, disait, si on me permet de le paraphraser un peu: un quelqu'un qui, au premier cycle universitaire, s'enivre d'un savoir trop pointu, se retrouve alors avec des facultés affaiblies!... Alors, imagine-toi pour le collégial!
- TDA: *O formatio!*... quel univers complexe!... et pour les disciples... et pour les formateurs et formatrices!
- Rab: Complexe... oui et non... On n'apprend plus aujourd'hui toutes les «mêmes vérités» que naguère, mais on apprend singulièrement de la même façon! On aime encore apprendre dans la joie: quel heureux mariage que celui du rire et du haut savoir! Et le célèbre *Mens sana in corpore sano*, cet équilibre entre le corps et l'esprit.
- TDA: Vous êtes en frais de nous décrire votre auto-portrait de pédagogue!
- Rab: Quel perspicace, ce Thomas! Il lit littéralement dans nos mains!... Et quelle merveille que l'être humain... une créature sans limites... un géant en puissance... que dis-je, pour emprunter ton jargon... un surhomme en acte... Quelle capacité d'apprendre et de prendre le monde!
- TDA: On croirait entendre le «Spielberg» des temps passés!
- Rab: Et cette recherche de nos racines, en référant aux textes originaux grecs et latins... ce qu'on appelle maintenant le retour aux sources... le syndrome de la racine, dirait «Vitagro» Charbonneau! Et la vulgarisation de tout ce savoir!
- TDA: Vous voulez dire: être des Fernand Séguin de nos disciplines!
- Rab: Pour tout l'avouer, j'ai fait en mon temps, à la faculté de médecine, une véritable révolution pédagogique avec mes laboratoires, où les abstractions trouvaient leur pendant concret... le contact avec l'expérience... la nature: ah les belles dissections qui ont enchaîné avec mes cours d'anatomie!
- TDA: Vous étiez donc, à votre manière, un de mes disciples: un «ana-t(h)omiste»! Vous rejoignez ici une affirmation que j'avais faite à l'époque: *Cognitio semper a sensu originem habet*...
- Rab: Ce qui revient à dire: Toute connaissance passe d'abord par les sens... C'est plein de bon sens! Par exemple, la meilleure façon de connaître Gérard Vermette, c'est de le voir!
- TDA: Monsieur Rabelais... vous et vos «énormités»! Humblement..., selon moi... un véritable maître est habité constamment du souci de grande rigueur scientifique, de la recherche inlassable de la Vérité... appuyée par une documentation... comment diriez-vous... «gargantuesque»!
- Rab: Même en sciences humaines «sans maths»?
- TDA: Il n'y a pas de science insignifiante!
- Rab: «Humblement... selon moi»... non mais l'avez-vous entendu, avec son ton de Cardinal Léger... «Humblement»... apparemment que «l'humilité, c'est le genre d'orgueil qui déplaît le moins».
- TDA: *Id quod convenitur!* J'ajouterai que l'homme, dans sa quête de la Vérité, est constamment appelé à se dépasser, par un développement multidimensionnel: c'est ce dont je rêve dans ma *Métaphysique*.
- Rab: D'un autre côté, tu ne peux pas demander à tous les élèves de se promener dans l'ozone intellectuel! Ils ne sont pas tous pareils: y'a des concrets, des allergiques à l'abstrait... des auditifs... des voyeurs!
- TDA: *Concedo! Operatio secutur esse!*

- Rab: Autrement dit: un chien «a pas» des chats: tu fonctionnes comme t'es fait... tu donnes rien que ce que t'as! En langage liturgique, on fait les processions qu'on peut avec les lampions qu'on a...
- TDA: Il y a plus: *Quidquid recipitur... Ad modum recipiendi recipiendis... recipitur!*
- Rab: Tu jurerais entendre le grand-père spirituel des cognitivistes, l'américain Ausubel!: Ce qui est reçu l'est à la façon de la personne qui le reçoit; le même message livré par toi n'était pas perçu de façon identique, selon là où chacun en était?
- TDA: C'est un des plus grands défis de la pédagogie de tous les temps!... «Je ne suis pas toujours de mon avis» (P. Valéry), mais ici, je crois avoir raison!
- Rab: «Les idées générales sont souvent fausses... ceci est une idée générale!» (Alain)
- TDA: *Dubito... Quin...* Trêve de «rabelaiseries»!... Par ailleurs, parlant d'idées générales, intervient dans l'univers de la formation fondamentale la notion des valeurs... Ainsi, j'ai, dans la société de mon temps, contribué à améliorer le sort collectif des femmes...
- Rab: Toi, un saint homme... et les femmes du XIII<sup>e</sup> siècle?
- TDA: J'ai plaidé, en 1256, à l'Université de Paris, pour que soit admise l'idée que la femme aussi avait une âme.
- Rab: Ça n'a pas dû être facile!... dans ce temps-là... Pis Adélarde Godbout, quelques années plus tard, leur donnait le droit de vote. Penses-tu que ça peut les avoir marquées dans leur façon d'apprendre et de recevoir des messages? *Quidquid recipitur ad modum...*
- TDA: Chose certaine, en toute logique, avant de féminiser des textes dans la politique de l'accès à l'égalité, en core fallait-il qu'on leur reconnaisse le droit d'exister!
- Rab: À chaque époque ses valeurs et ses mœurs pour teinter les credos de la formation fondamentale.
- TDA: Justement, parlant de chaque époque, dans les années 1250, quand j'ai commencé à enseigner à l'Université de Paris, imaginez-vous ce que c'était pour ma pédagogie: Gutenberg n'avait pas encore inventé l'imprimerie.
- Rab: Y a des professeurs de cégep qui se chercheraient de l'ouvrage, s'il n'y avait pas de machine à photocopier!
- TDA: J'étais obligé de lire à mes disciples le contenu du seul livre que l'Université avait sur chaque sujet: on nous appelait «lector», tellement cette activité pédagogique était essentielle dans notre enseignement.
- Rab: Je n'en suis pas encore revenu! Pas de photocopies... pas de reproductions... et... ils apprenaient de quoi?... Et vous réussissiez à enseigner?
- TDA: Je prétends avoir été un précurseur en pédagogie cognitive... j'ai innové en instaurant ce qu'on appelait «la Questio»... la Question... une pédagogie qui amenait les disciples dans le feu d'une discussion contradictoire; ou encore, une forme de travail pratique, après la partie théorique, où ces derniers devaient répondre spontanément à des questions de la salle...
- Rab: Par contre, on ne peut laisser entendre que le Moyen-âge a été l'âge d'or de la pédagogie... Il faut mettre quelques bémols dans la partition de grégorien! On avait nos bibittes et notre version du *De pedagogica deprima*.
- TDA: *Id quod convenio!*
- Rab: J'ai précisément dénoncé dans *Gargantua* les mémorisations stériles et mécaniques auxquelles des précepteurs dépassés soumettaient les enfants: Gargantua, pour les caricaturer, apprend son alphabet par coeur et à rebours en 5 ans et 3 mois; son vocabulaire entièrement latin en 13 ans, 6 mois et 2 semaines; une grammaire latine en 18 ans, 3 mois... et quelques autres activités de la même farine...
- TDA: *Et ejusdem farinae...* dirait le latin de cuisine. À vous entendre, on se croirait dans les fabulations du Capitaine Bonhomme.
- Rab: Activités livresques sans rapport avec la vie; et ce jargon hermétique... et ces rituels d'autosatisfaction pédagogique.
- TDA: Ça existait déjà en ces temps lointains?
- Rab: Voilà des propos aussi nuancés que ceux de Jean-Marie le Pen!
- TDA: En 1270, j'avais fait à l'Université de Paris une violente sortie contre les «lector...» qui, sous prétexte de faire leurs commentaires sur les textes lus, s'écoutaient parler des heures, en errance intellectuelle, à 1000 lieues de la question de départ... Pauvres étudiants...
- Rab: Thomas, je t'arrête... tu es sur le point de t'écouter parler... Tu le sais... *Tempus fugit... Et non rattrapit...* Le temps nous presse... les mortels ci-devant nous sont encore sous l'emprise du temps qui passe... Le sablier les hante toujours...
- TDA: *Ecce veritatem!*... Ils ne vivent pas encore la douce sérénité de l'éternité intemporelle.
- Rab: Mais alors: quel testament leur laisser?
- TDA: Certainement pas un de retour nostalgique au passé... à saveur de «Classique» édulcoré!
- Rab: Pour être cohérents avec ce que nous fûmes nous-mêmes, à nos époques respectives, tournons-nous vers demain... sans bérets blancs! Vers une autre renaissance.
- TDA: Quel serait le principe transcendant de toute cette formation fondamentale?
- Rab: Au cégep de... l'Utopie...
- TDA: «Cégep»... original, ce concubinage... ou plutôt cette promiscuité, sous le même toit, du général et du professionnel... J'étais habitué à penser en termes de «général» et de «particulier»; avec ce concept typiquement québécois, il faut vivre avec l'association «général» et «professionnel»...
- Rab: Au cégep de l'Utopie, le wagon de tête pourrait être le

programme, qui catalyserait les disciplines et les interventions concertées de tous les membres de l'institution. Le but ultime: un être compétent dans sa profession et développé «tous azimuts», à la fois en harmonie avec les valeurs universelles... et apte à adhérer à de perpétuelles renaissances!

TDA: Il me semble que vous en aviez déjà parlé plus tôt!

Rab: Exact... mais en pédagogie, vous le savez, il faut répéter pour que le message s'imprime.

TDA: *Bis repetitur placet!*

Vous parlez «programme», monsieur François... que renfermerait-il, dans ses grandes lignes?

Rab: Un programme formidable, à la recherche de la substantifique moëlle, comme au temps du *Pantagruel*... Permets-moi de me relire...:

«J'entends et je veux que tu apprennes les langues; que tu formes ton style; qu'il n'y ait d'histoire que tu ne tiennes en mémoire; et les arts libéraux, la géométrie, l'arithmétique et la musique; de l'astronomie, sache tous les canons; du droit civil, je veux que tu saches par coeur les beaux textes; je veux que tu t'adonnes à la connaissance des faits de nature (poissons, oiseaux, arbres, fruits des forêts, herbes, métaux, pierreries); puis les livres des médecins; et connaître parfaitement tout l'autre monde qu'est l'homme...; et les saintes lettres...

Bref, que tu sois un abîme des sciences.

Par ailleurs, il faudra que tu prennes régulièrement tranquillité et repos d'études; que tu apprennes la chevalerie, les armes; pouvoir vaquer aux affaires...; et tiens suspects les abus du monde...; ne mets ton coeur en vanité, cette vie est transitoire. Sois serviable à prochain et les aime comme toi-même... avec grandeur d'âme et sagesse...

Bref, sagesse (sagesse) n'entre point en âme malivole et science sans conscience n'est que ruine de l'âme.» (Pantagruel, chap. VIII)

TDA: Autrement dit, pour en finir avec la *Pedagogica de prima*:

apprendre à lire, à rédiger et à compter;

avoir le sens de l'histoire;

connaître ses sciences humaines et de la nature... et la musique;

entremêler d'exercices physiques, d'une vie intérieure et d'une morale personnelle;

informer et former;

le savoir et la faculté de vision... la capacité de «relativer», comme le dirait Robert Kelly...

Rab: En conclusion de la conclusion, recevez ces mots pleins de tendresse et de compassion:

...«Au cas où vous ayez trouvé ici matières assez joyeuses, il ne faut toutefois pas en demeurer là, et à plus haut sens interpréter ce que... vous pensez dit en gaieté de coeur». (Prologue de Pantagruel)

